

Elections Législatives de Mars 1973

2^{ME} CIRCONSCRIPTION

LE PARTI SOCIALISTE

présente



Alfred MAX

Conseiller général du Var
Chevalier de la Légion d'Honneur
Médaille de la France Combattante
(Voir biographie au verso)



Jean-Jacques PERRON

Médecin
Ancien adjoint au Maire d'Hyères
(Voir biographie au verso)

Varoises, Varois,

Les 4 et 11 mars prochain vous allez devoir décider de votre destin.

Vous avez le choix entre deux sociétés, deux manières de vivre :

— **celle que vous connaissez actuellement**, qui assure la continuité :

- des injustices sociales et du chômage,
- des scandales,
- de la hausse des prix et de la dévaluation de notre monnaie,
- de la limitation progressive des libertés individuelles et collectives,
- des nombreuses inégalités dans la répartition des bénéfices de l'expansion économique,
- de l'isolement du Var maintenu par le pouvoir actuel en sous-développement, considéré comme un couloir de passage entre les Bouches-du-Rhône et les Alpes-Maritimes, comme un territoire réservé à quelques spéculateurs privés.

— Celle que nous vous proposons grâce au véritable contrat que constitue le programme commun. La société qui permettra de changer votre vie grâce :

- aux mesures sociales qu'elle apporte :
 - salaire minimum garanti à 1.000 F,
 - retraite à 60 ans pour les hommes et à 55 ans pour les femmes,
 - élévation du taux des prestations familiales,
 - retraites et pensions indexées sur le S.M.I.C.,
 - indemnisation aux rapatriés ;
- aux pouvoirs qu'elle vous redonne au niveau de la commune, du département et de la région ;
- aux possibilités qu'elle apporte aux Varois pour faire de leur département une région privilégiée :
 - par la création d'un tourisme " quatre saisons ",
 - par une agriculture de haut niveau, compétitive sur le plan national et international,
 - par la création de plusieurs milliers d'emplois nouveaux liés à l'apport d'industries propres et l'implantation de services administratifs décentralisés.

Alfred MAX

les principaux événements de sa carrière

MAX Alfred, journaliste, chevalier de la Légion d'honneur, médaillé de la France combattante.

Né le 19 octobre 1913 à Paris. Marié en 1951 (un enfant : Julie), Diplômé de l'Ecole des sciences politiques, licencié en droit, docteur en philosophie. A la déclaration de guerre, il est mobilisé dans l'armée de l'air en Syrie (1939) ; il rejoint le général de Gaulle à Londres (1942), et devient pilote de bombardier au groupe Lorraine (1945). Démobilisé, il devient rédacteur en chef, puis directeur de « Réalités » et directeur de « Preuves ».

Elu conseiller municipal, puis maire de La Garde-Freinet en 1959, réélu au premier tour avec 85 % des voix en 1965, il participe comme membre du club Jean-Moulin à la constitution de la fédération de la gauche.

Elu en 1970 conseiller général du canton de Grimaud (contre le député UDR de la circonscription Mario Bénard), devenu membre du nouveau parti socialiste au Congrès d'Epinay, il mène une action vigoureuse pour défendre les intérêts des populations varoises à la fois comme président de l'Association des communes forestières (il fait adopter par l'Etat de nouvelles mesures de prévention contre les incendies de forêt) et au Conseil général (il fait rejeter à l'unanimité le schéma d'aménagement du littoral que Paris veut imposer aux Varois et qui paralyserait en partie l'économie du département, et propose à la place un plan de développement touristique, agricole et industriel qui permettrait de résoudre les problèmes d'emploi).

Membre du secrétariat fédéral et de la commission exécutive du parti socialiste.

Jean-Jacques PERRON

les principaux événements de sa carrière

PERRON Jean-Jacques, médecin (faculté de médecine de Marseille 1962), né le 24 décembre 1936 à Hyères, marié, père de deux enfants.

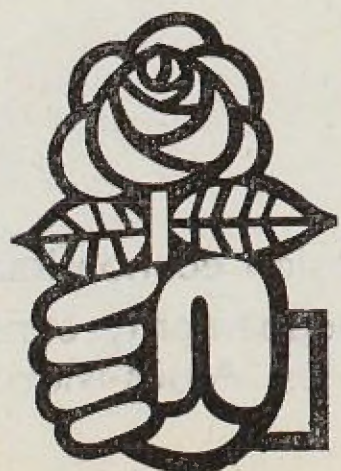
— Elu en 1968 à la mairie d'Hyères sur la liste « gauche unie ». Adjoint au maire. Directeur du bureau d'aide sociale. Réorganise le budget de ce service, crée le service des aides ménagères, établit un projet de crèche municipale.

— Réélu (élection partielle avec panachage) deux mois après avec plus de 7.000 voix, en tête de la liste présentée par la gauche unie (120 voix de plus de G. Caton, ancien maire et conseiller général), refuse de coopérer avec la majorité UNR et conserve un poste de conseiller municipal.

— DESTITUE, comme tous les autres conseillers municipaux, en décembre 1968 (par décret du Conseil d'Etat).

— Président du Hyères-Football-Club pendant trois ans (de 1968 à 1970). Membre du Syndicat d'Initiative. Membre du conseil d'administration des associations familiales et du club des jeunes.

— VIE POLITIQUE : conventions des institutions républicaines. Crée avec ses camarades du bureau le nouveau parti socialiste à Hyères en 1968. Elu depuis et régulièrement réélu premier secrétaire de la section de Hyères. Membre de la commission exécutive fédérale du parti socialiste.



Pour que le Var devienne maître de son destin

Votez MAX et PERRON

DÈS LE PREMIER TOUR